

**AIDE INDIVIDUELLE À LA CRÉATION
DRAC NORMANDIE & RÉGION
PRÉSENTATION PROJET
OBSERVATOIRE SOLAIRE**



ALEXANDRE LE BOURGEOIS

Né en 1994, DNSEP section Art Espaces Spécifiques en 2018, Esadhar du Havre.
Vit et travaille au Havre.

Je travaille avec la lumière du soleil sur, dans et par rapport à l'architecture, permettant d'établir un dialogue avec ce lieu qu'est l'espace urbain.

Je cherche à matérialiser la lumière solaire et son passage, le temps et son écoulement.

Garder des traces du temps par le déplacement de la lumière qui décline ces formes géométriques sur certaines surfaces.

J'attends le soleil depuis la fenêtre, regarde sa trajectoire, où il envoie ses rayons, comment il interagit avec l'architecture. À l'échelle de la maquette, d'une façade, de plusieurs immeubles, de la ville, du réel et du fictif.

Le suivre, contempler ses rythmes cycliques et leurs déclinaisons. Différence et répétition.

C'est pour moi une sorte de spectacle dans lequel chaque morceau de bâtiment est un acteur dont le rôle diffère par son exposition et son emplacement, la lumière s'apposant différemment sur chaque partie.



Etude solaire #9 ter : S'il ne restait que les ombres #1

Acrylique sur bois

145x70



Etude solaire #7 : Fixer le temps #5

Peinture acrylique sur façade.

Mars 2019

Pour le bâtiment du service culturel du CROUS au 41 rue Casimir Delavigne du Havre, j'ai réalisé une intervention sur l'architecture, en dialogue direct avec l'espace urbain.

J'ai décalqué les ombres créées par les rebords des fenêtres durant toutes les heures d'ensoleillement de la façade, le 3/03/2019 entre 12h20 et 14h20.

Les teintes correspondent au moment précis d'ensoleillement : jaune pour les premiers rayons, rouge pour les derniers.

On peut donc voir les ombres se superposer à la peinture aux différentes heures de la journée, nous donnant une mesure de l'heure.

La lumière vient dialoguer avec la peinture : les ombres que j'ai décalquées sont spécifiques au moment où je suis intervenu sur la façade. Le soleil ayant des inclinaisons différentes chaque jour et selon les saisons, on verra la superposition parfaite entre ombres et peinture uniquement à un moment précis de l'année qu'est le 3/03/19. Le reste du temps on en verra les décalages, ce qui viendra questionner notre perception de la lumière solaire et de ses mouvements.

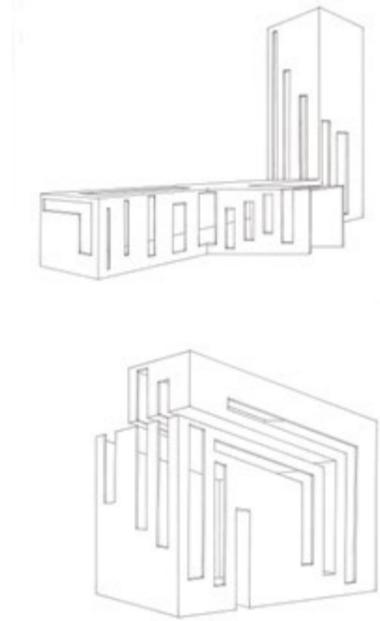
La peinture entre en dialogue avec la lumière mais aussi avec la surface du bâtiment sur laquelle elle est appliquée et l'architecture environnante.

J'ai eu le désir de continuer cette série de recherches autour de la lumière solaire et du passage du temps en construisant une structure permettant d'observer la lumière à une plus grande échelle pour pouvoir immerger le spectateur.

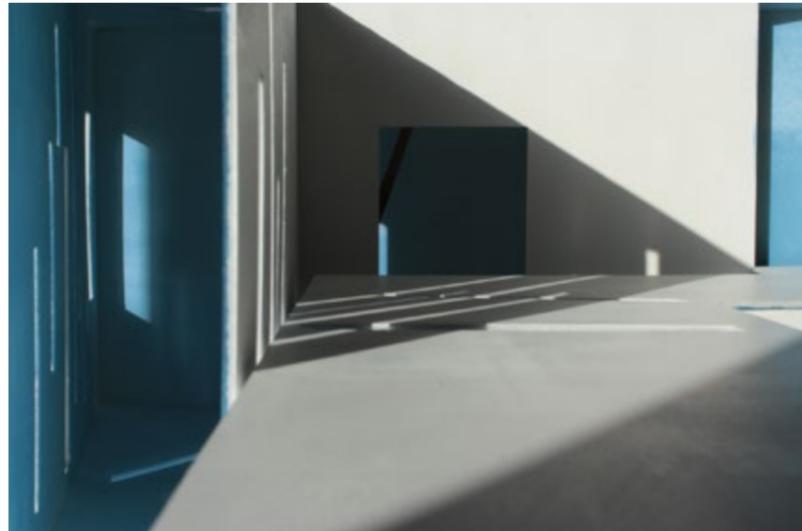
Avec une architecture à échelle humaine (370cm de long, 250 cm de large et de haut), cela donne la possibilité de faire l'expérience de la contemplation de la lumière, et des réactions de l'encre photosensible appliquée à l'intérieur qui change de couleur et d'intensité sous l'effet des rayons U.V. Cette encre est une sorte de cyanotype : cet ancien procédé photographique consistait à appliquer un mélange de produits chimiques sur une surface, l'exposer aux rayons U.V, période durant laquelle le produit réagit en devenant bleu, puis de le rincer à l'eau. L'encre photosensible que j'utilise, à l'inverse, ne fixe jamais l'empreinte de la lumière, la réaction s'atténuant après quelques minutes.

Ces structures questionnent le processus photographique de révélation de l'image, ici abstraite et géométrique, entre architecture et camera obscura (procédé photographique consistant à percer une boîte pour laisser passer un rai de lumière, ce qui faisait se projeter l'image de l'extérieur au fond de la boîte ; cet observatoire pourra être transformé en camera obscura).

J'ai, avant de construire ce projet d'observatoire solaire à grande échelle, réalisé plusieurs maquettes pour expérimenter l'architecture et son rapport à la lumière solaire accompagnée de l'encre photosensible bleue (voir ci-dessous).



Alexandre Le Bourgeois
Etude solaire #5 : Observatoires
Dessin au rottring sur papier
Décembre 2018.



Alexandre Le Bourgeois
Etude solaire #6 : Prendre le temps.
Vidéo en boucle, 2.30mn.
2018.

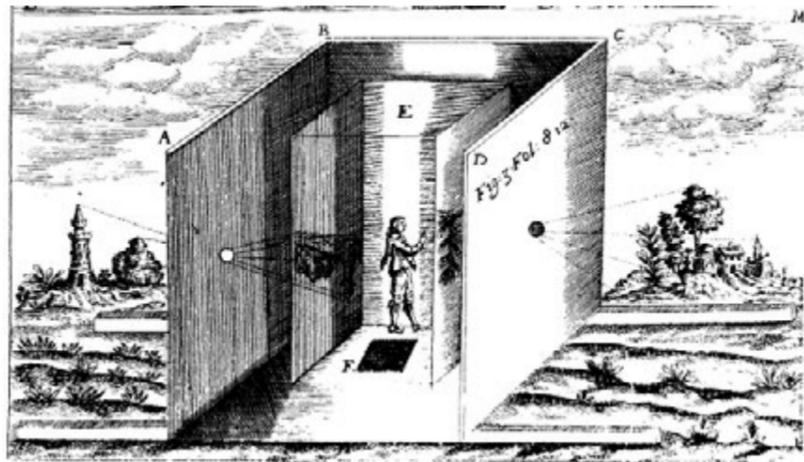


Illustration de camera obscura mobile dans *Ars Magna Lucis Et Umbrae* (1645) d'Athanasius Kircher.

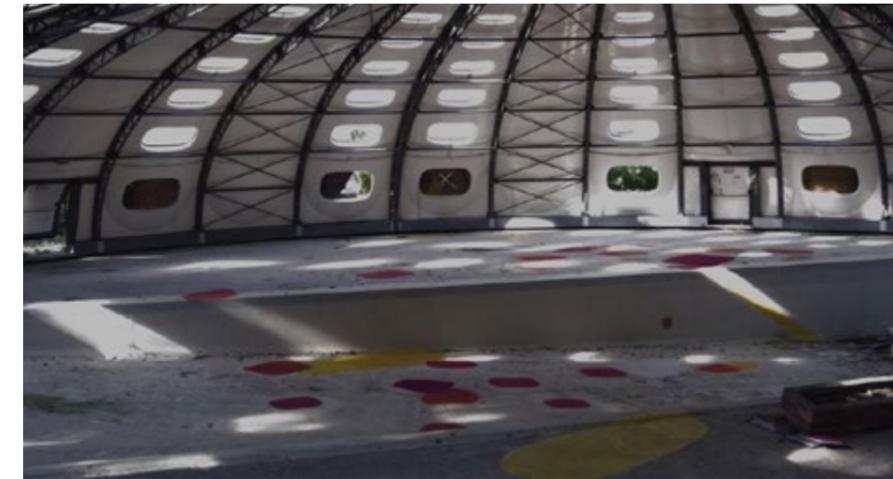


Cyanotype de l'algue brune *Dictyota dichotoma* d'Anna Atkins (1799-1871).

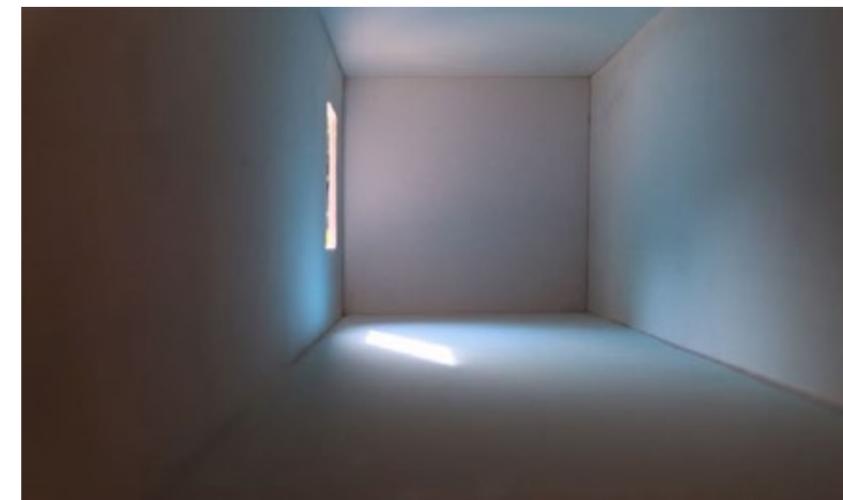
Cette structure mobile sera déployée en extérieur, interrogeant espace privé et espace public : par ses ouvertures orientées à l'Est, Sud et l'Ouest et l'entrée au Nord, on voit l'extérieur depuis l'intérieur et inversement. De plus, elle dialogue avec l'architecture ou le paysage qui l'entourera lors des expositions.

Le spectateur a la possibilité de repenser son rapport au temps par la contemplation de la lumière solaire, je propose de vivre cette expérience de contemplation dans un espace assez intimiste, qui permet de ne voir de l'extérieur que le ciel et les arbres par ses fenêtres hautes.

Lorsque j'avais investi une piscine Tournesol abandonnée aux alentours de Dieppe pour réaliser *Etude solaire #3 : Tournesol* en Mai 2018, j'avais passé une journée solaire complète à décalquer les faisceaux lumineux traversant les nombreux hublots, puis une seconde pour filmer ces faisceaux se superposer à ma peinture. Ces piscines sont des architectures préfabriquées conçues par Bernard Schoeller au début des années 1980 qui étaient faites pour s'ouvrir d'un tiers afin de laisser entrer la lumière du soleil : plus de 170 furent construites dans toute la France. J'ai rencontré cet espace par hasard lors d'une de mes nombreuses ballades de repérage durant laquelle je recherchais des bâtiments particulièrement propices à recevoir le plus possible la lumière. Le fait d'investir un espace m'intéresse beaucoup, car cela permet un dialogue direct entre ma production et l'environnement dans lequel elle vient s'apposer qui ajoute une couche supplémentaire de sens.



Alexandre Le Bourgeois
Etude solaire #3 : Tournesol.
Vidéo en boucle, 2.52mn.
Peinture aérosol.
Normandie.
2018.



Alexandre Le Bourgeois
Etude solaire #4 : Photosensibilité.
Vidéo en boucle, 1.43mn.
2018.

OBSERVATOIRE SOLAIRE

FICHE TECHNIQUE

Matériaux : Bois CTBX Okoumé 18mm - 12mm - 10mm - 5mm ; classement feu D S2 Do
lambourdes classe 4 45x70mm ; classement feu D S2 Do
boulons inox A2 10x100 / 10x120 / 10x50 / Tirefonds inox A2 8x100 ;
PET incolore 1mm, joints en silicone, PMMA incolore 5mm et charnière ;
Peinture et encre photosensible .

Dimensions montée : Hauteur 267,5 cm ; Largeur 254cm ; Longueur 367 cm.
Dimensions démontée : Hauteur 170cm ; Largeur 128cm ; Longueur 267,5cm.
Poids : environ 800kg

Temps montage : 1 journée + transport
Temps démontage : 1/2 journée + transport

Matériel nécessaire : Clef à cliquet diam.17 ;
douille 13mm et boulonneuse à choc ;
gants ;
serre-joint 150cm et petits serre-joints ;
escabeaux pour hauteur de travail 300cm.

Nombre de personnes nécessaires : 4

Contraintes d'emplacement : Endroit dégagé, plein ensoleillement

Contraintes d'orientation : Entrée au Nord, fenêtre zénithale au Sud.

Contraintes techniques : entrée en chaussettes ou surchaussures, nettoyage régulier du sol au balai et des vitres avec un chiffon doux.

Contrainte de transport : Camion 17m3 minimum avec minimum 142cm d'écart entre le passage de roues, les plaques de bois font 125cm de large. Toutes les plaques sont entreposées structure contre structure, avec des protections en mousse entre les plaques et sur le pourtour de chaque plaque. Le plancher est au bas du tas, le plafond vient en dernier. La totalité du paquet est sanglé pour éviter les glissements lors du transport.

Contrainte de sécurité : Gardiennage obligatoire pour une occupation de l'espace public, non-nécessaire si implantation dans l'enceinte d'un lieu clos sécurisé(jardins municipaux,...)

Demande d'occupation de l'espace public : Selon implantation



Modélisation 3D : vue de face (Nord)

[Lien vers une vidéo de la modélisation 3D et de l'ensoleillement](#)



Modélisation 3D : vue de profil (Est)



Modélisation 3D : vue de trois-quart (Sud-Est)

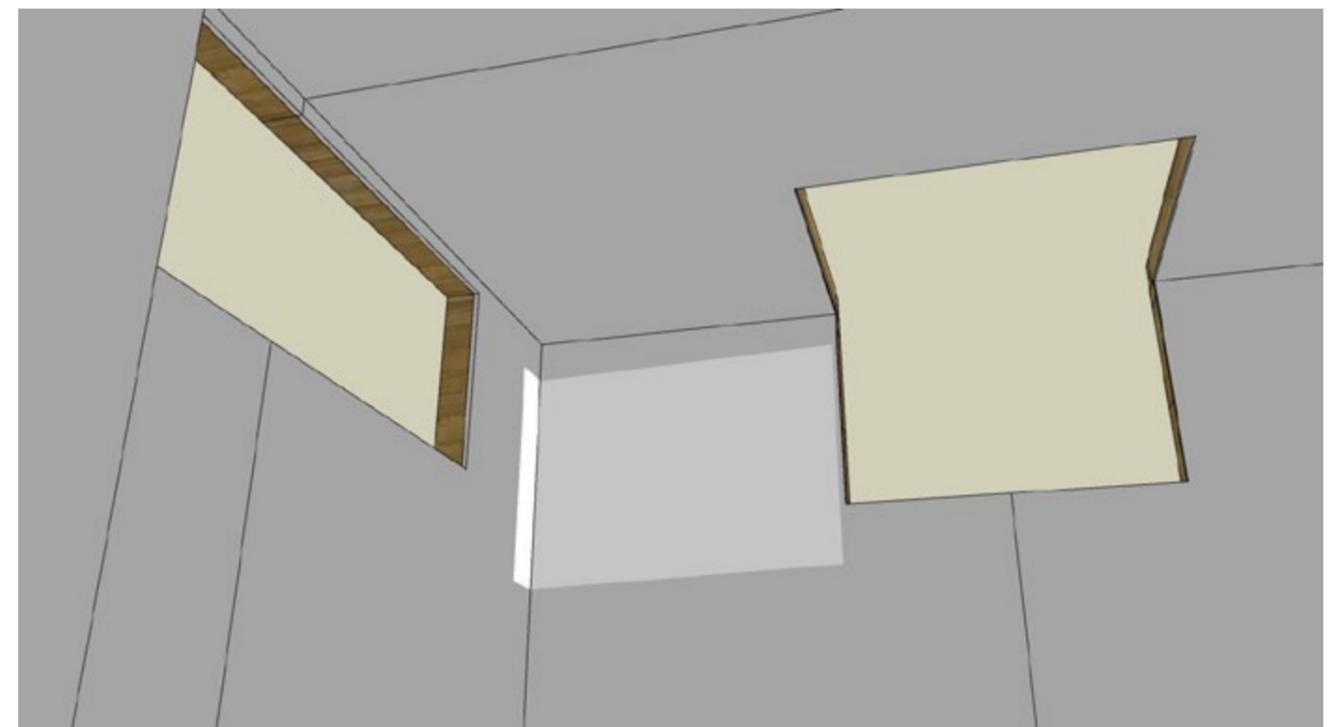


Modélisation 3D : vue de trois-quart (Nord-Ouest)

Modélisation 3D : vue de trois-quart (Sud-Ouest)



Modélisation 3D : vue intérieure (détail fenêtres Est et Sud)



Quelques vues intérieures avec lampe U.V



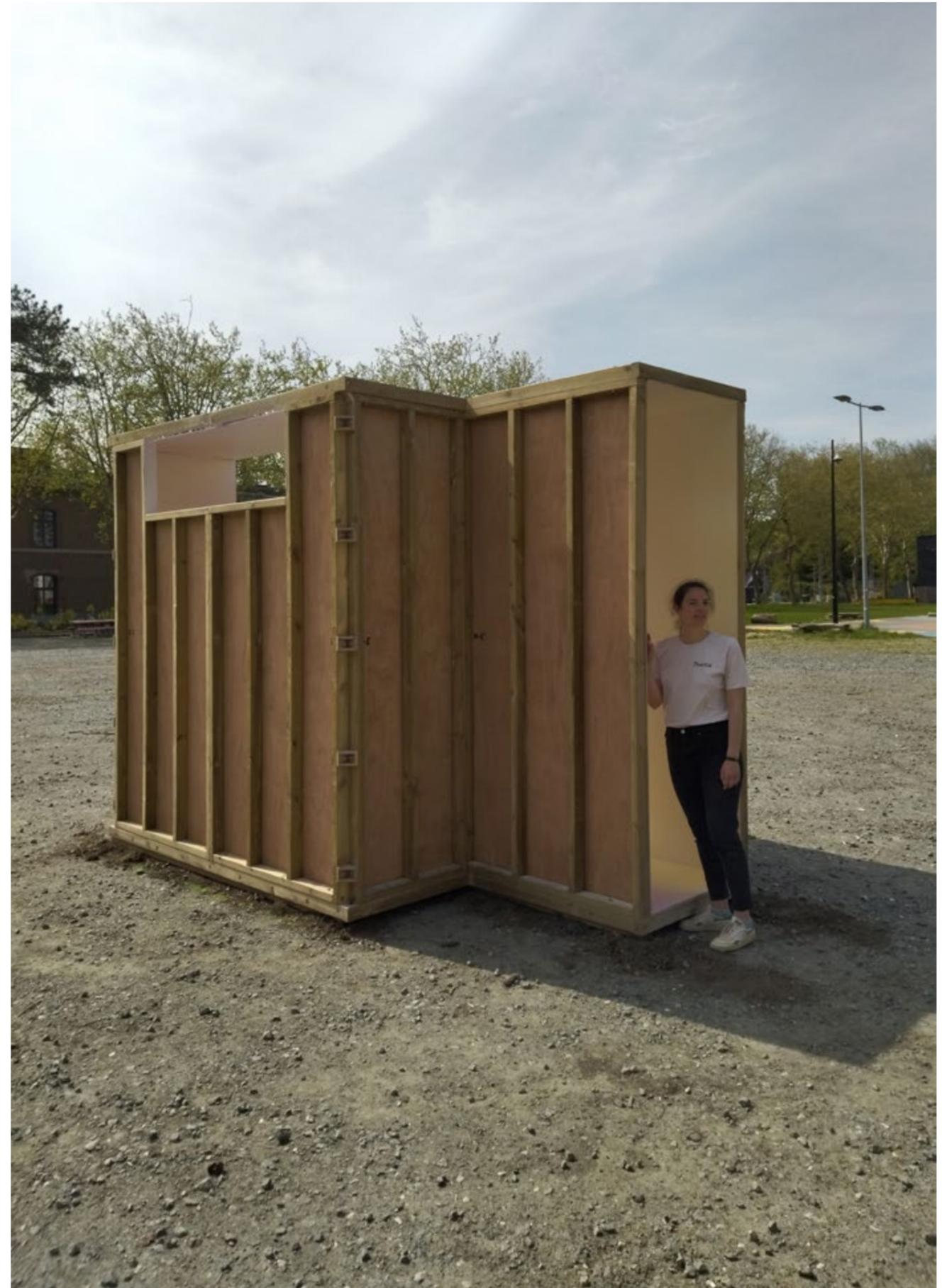
20 AVRIL 2022

**PREMIER MONTAGE EN EXTÉRIEUR
JARDIN DU FORT DE TOURNEVILLE**





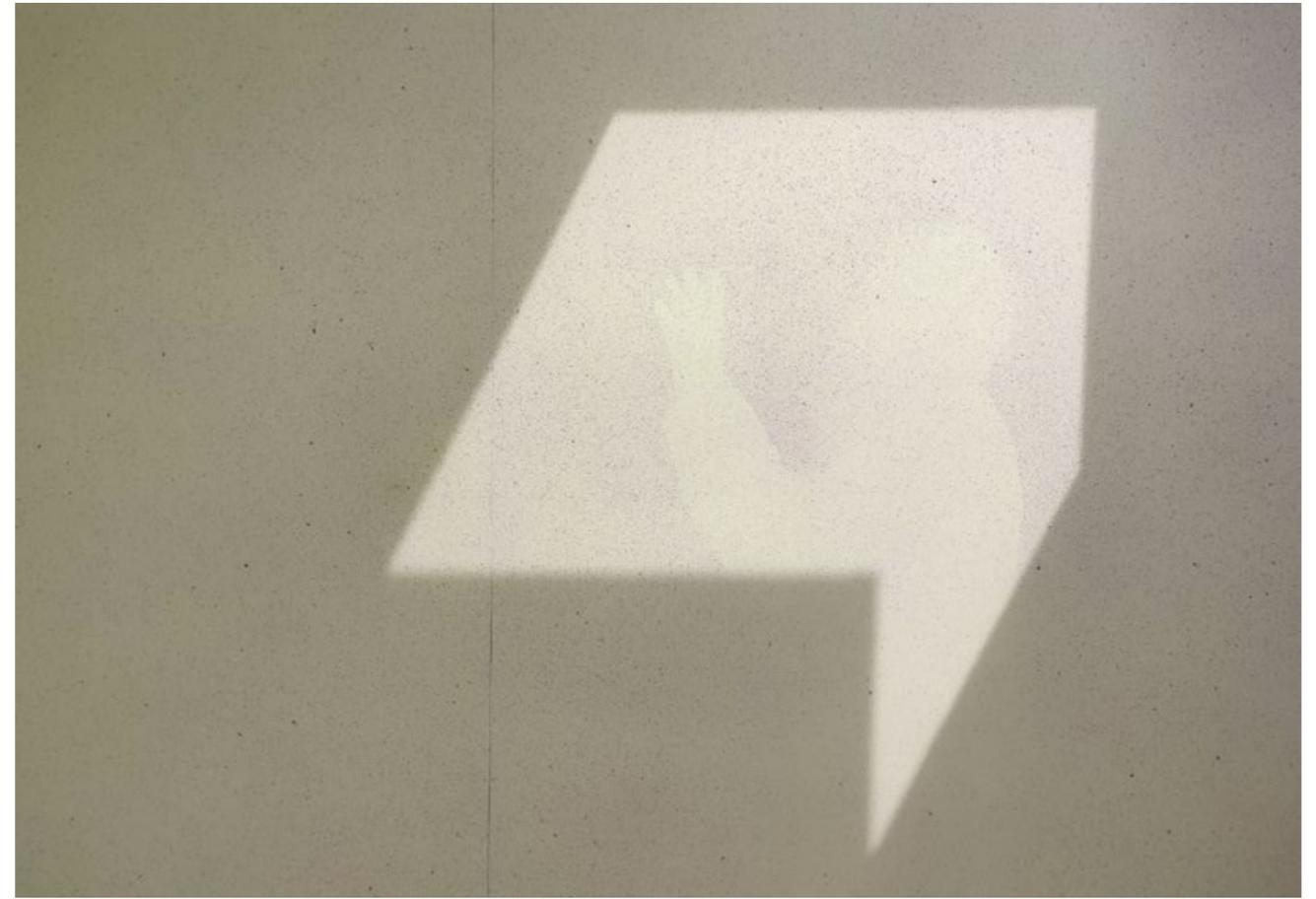
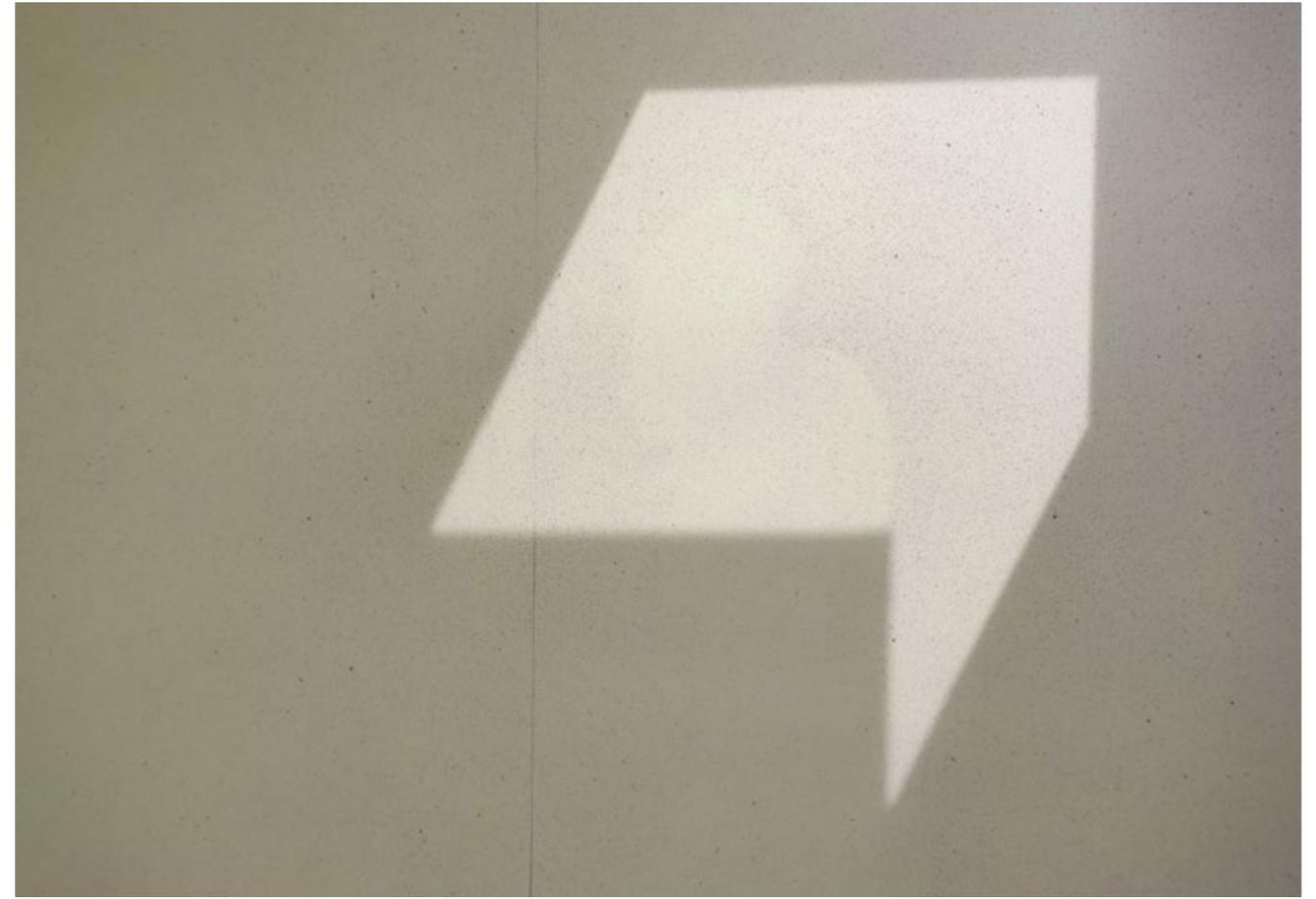


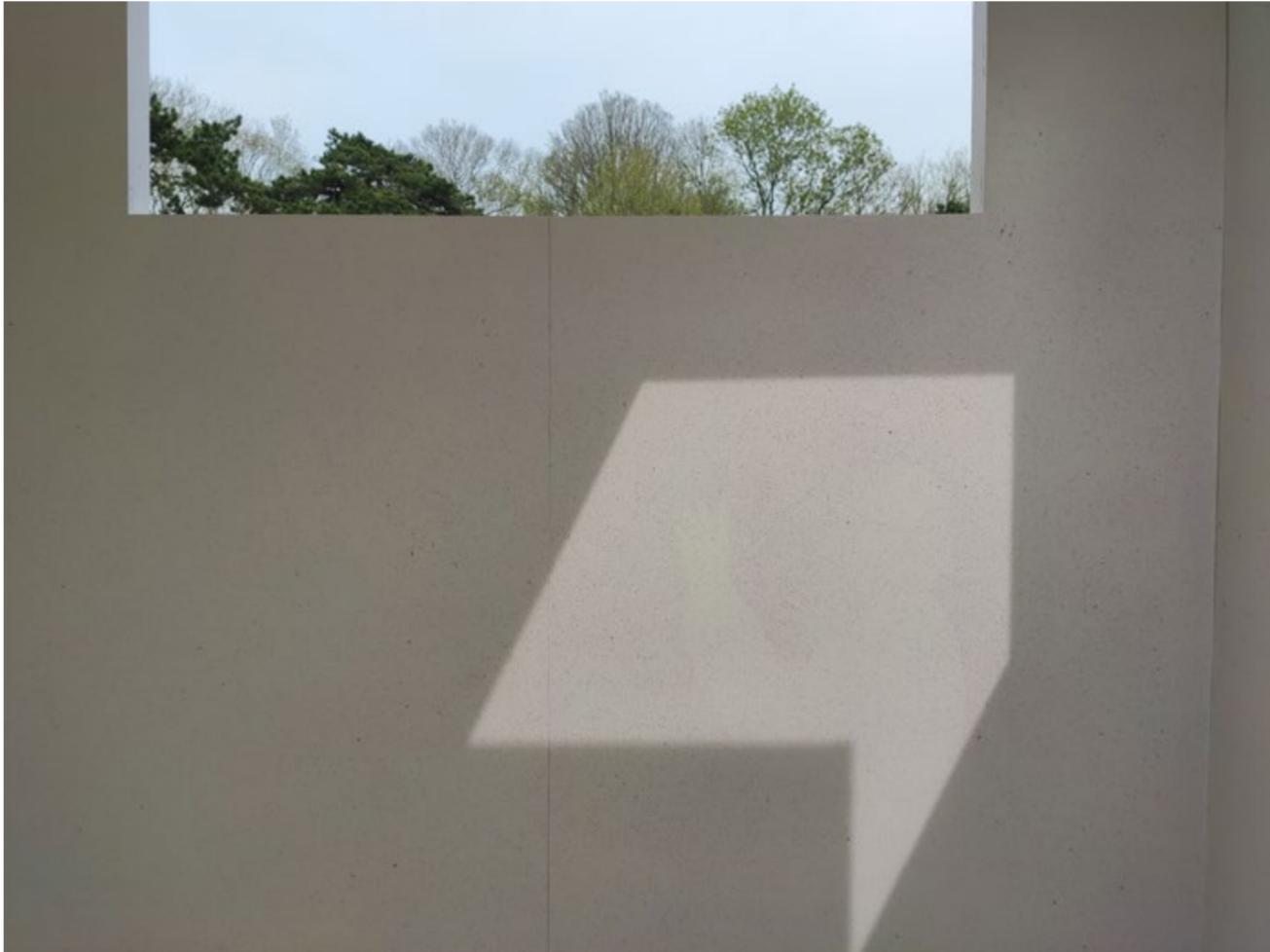
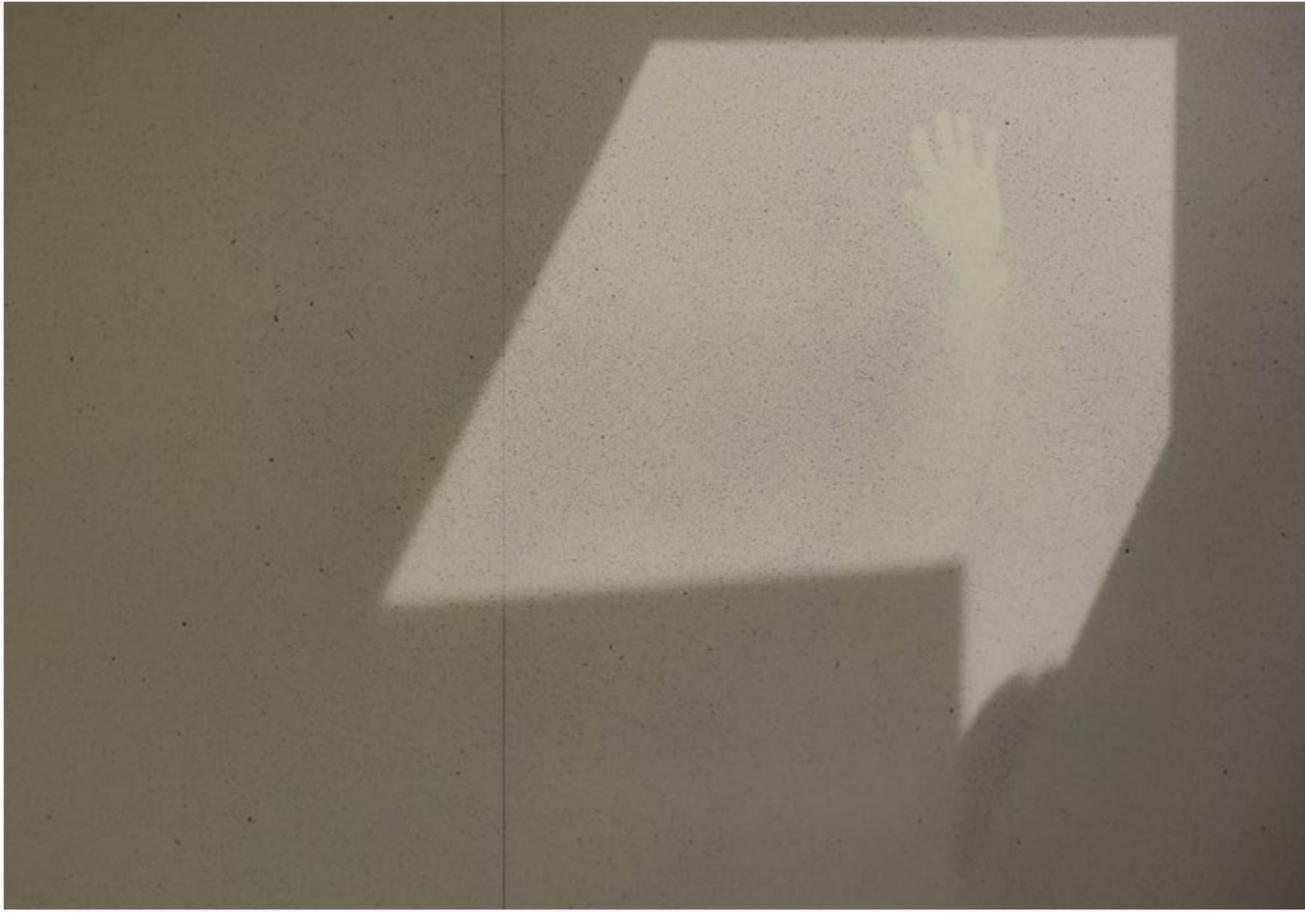














20 AVRIL 2022

**INSTALLATION AU CHÂTEAU-MUSÉE
DE SAINT-GERMAIN-DE-LIVET (14)**

N-G¹

OBSERVATOIRE SOLAIRE

Bois, peinture et encre photosensible
370x250x250cm
2022

Alexandre Le Bourgeois

Cette architecture intimiste propose de faire l'expérience de la contemplation de la lumière solaire seul ou à deux, pour reconsidérer notre rapport au temps et son passage : l'intérieur est couvert d'encre photosensible qui réagit aux rayons ultraviolets projetés par le Soleil. L'intensité de la couleur varie selon l'intensité de la lumière reçue, en lien direct avec son environnement.

Ces réactions sont temporaires, permettant à chacun d'agir sur la couleur, qui s'atténue après quelques secondes d'ombre.

L'installation est orientée par rapport aux points cardinaux, l'entrée au Nord, une fenêtre à l'Est, au Sud pour la lumière zénithale et une à l'Ouest.

Révlant ainsi le jaune en début de journée, le mélange de jaune et rose aux alentours de midi et le rose l'après-midi, liant ces couleurs aux différents moments de la journée solaire. Cette installation questionne le processus photographique de révélation de l'image, ici abstraite et géométrique, entre architecture, camera obscura et observatoire scientifique.

L'artiste et la collectivité se dégagent de toute responsabilité en cas de mauvaise utilisation de l'oeuvre par le public.

Avec le soutien du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Normandie, Aide individuelle à la création année 2019 et la Région Normandie, Aide Individuelle à la création année 2021.

SOLAR OBSERVATORY

Wood, photosensitive paint and ink
370x250x250cm
2022

Alexandre Le Bourgeois

The intimacy of this architectural work offers the experience to contemplate sunlight, by oneself or sharing with another, so that we might reconsider our relationship with time and the passage of time: the interior is covered with photosensitive ink which reacts to the ultraviolet light rays projected by the sun. The intensity of the colour varies according to the intensity of the incoming light, linked directly with its surroundings.

These reactions are temporary, allowing each to act on the colour, which once in the shade, will fade within a few seconds.

The installation is orientated according to the points of the compass: the entrance to the north, a window to the east, one to the south, for the light at its zenith, and another to the west.

Thus, revealing yellow at the beginning of the day, a mixture of yellow and pink around midday, pink in the afternoon, linking these colours with different moments in the day.

This installation questions the photographic developing process of an image, in this case abstract and geometrical, between architecture, camera obscura and the scientific observatory.

The artist and the collectivity take no responsibility in the case of inappropriate utilization of the work by the public.

With the support du ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Normandie, Aide individuelle à la création année 2019





